Chapitre 16 : Torticolis

Par eloi10

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Sayuri se réveilla au petit matin, le dos en compote, un bras engourdi sous la tête de sa sœur.

Kaori dormait encore, recroquevillée contre elle, les traits gonflés mais apaisés. Sayuri dégagea doucement son bras, se leva sans bruit et alla dans la petite cuisine. Elle alluma la bouilloire, trouva le paquet de thé vert et deux tasses dépareillées.

Quand elle se retourna, Kaori était assise dans le lit, les cheveux en bataille, et la regardait.

— Tu es restée, dit-elle.

— Je te l'avais dit.

Kaori eut un petit sourire, un vrai cette fois, fragile et un peu honteux.

— Je suis désolée pour hier soir.

— Ne sois pas désolée.

Sayuri lui apporta une tasse, s'assit au bord du lit. Dehors, la laverie venait d'ouvrir ; on entendait le grondement sourd des premières machines. Une lumière grise entrait par la fenêtre, découpée par les barreaux de l'escalier de secours.

Elles burent leur thé en silence. Sayuri jeta un œil à sa montre. Elle aurait déjà dû être partie.

Elle posa sa tasse.

— Kaori. Je dois y aller. Mais avant, je voudrais te dire une chose. Une seule. Ensuite, je te promets que je me tairai.

Kaori se raidit imperceptiblement. Elle savait de quoi il allait être question.

— Sayuri…

— Écoute-moi jusqu'au bout. S'il te plaît.

Kaori baissa les yeux sur sa tasse et ne dit rien. Sayuri prit ça pour un oui.

— J'imagine que tu reproches à Ryô de se moquer de toi et de ne pas être clair en soufflant le chaud et le froid. Je me trompe ?

Kaori ne répondit pas. Ses doigts s'étaient resserrés autour de la tasse.

— Je ne le défends pas. Huit ans de silence, c'est long. Mais toi, Kaori… est-ce que tu lui as jamais dit, toi, ce que tu ressentais pour lui ?

Kaori releva brusquement la tête.

— Ce n'est pas la même chose.

— Peut-être. Mais réponds-moi. Est-ce que tu le lui as dit ?

Le silence qui suivit fut long. Kaori détourna les yeux vers la fenêtre, vers la plante sur le rebord, vers n'importe quoi d'autre que le visage de sa sœur. Elle ne dit pas oui. Elle ne dit pas non. Elle ne dit rien du tout.

Sayuri avait sa réponse.

— Je vous ai regardés vivre, à Tokyo, reprit-elle plus bas. Quelques jours seulement. Tu le surveillais, tu lui criais dessus, tu lui tapais dessus avec tes massues. Tu le cherchais des yeux dans chaque pièce. Mais je ne t'ai jamais entendue lui dire une seule chose vraie. Pas une. Vous étiez deux à vous taire, Kaori. Lui derrière sa forteresse, et toi derrière tes colères.

Kaori serrait les lèvres. Ses yeux s'étaient remis à briller, mais elle ne pleura pas.

— Je ne te demande pas de lui pardonner, dit Sayuri. Je ne te demande pas de retourner à Tokyo. Je te demande seulement d'y réfléchir. De réfléchir à la possibilité de le rencontrer une dernière fois. Dans un endroit que toi, tu choisiras. Un endroit où tu te sens en sécurité, où c'est toi qui décides. Et là, de lui parler. À cœur ouvert. De tout lui dire, tout ce que tu as gardé pendant toutes ces années.

— Et s'il ne dit rien ? souffla Kaori. S'il se contente de dire qu'il est désolé, comme hier ? S'il reste muet ?

Sayuri pensa à la voix de Ryô au téléphone, la veille, à ce *oui* extirpé du fond de sa gorge. Elle aurait pu le lui dire, là, tout de suite. Elle en eut terriblement envie. Mais ce n'était pas à elle de le dire. C'était la seule chose qu'il lui restait à faire lui-même.

— Alors il restera muet, dit-elle. Et ce sera son choix, et ce sera son regret à lui. Mais toi, tu lui auras tout dit. Tu n'auras rien à regretter. Tu pourras partir, vraiment partir, sans te demander pour le restant de tes jours ce qui se serait passé si tu avais parlé.

Kaori resta silencieuse. Elle regardait la vapeur qui montait encore faiblement de sa tasse.

— Tu sais, dit Sayuri en se levant pour prendre son manteau, je t'ai recherchée pendant des années. Et quand je t'ai enfin trouvée, j'ai encore attendu. J'ai observé, j'ai réfléchi et je suis repartie. Je l'ai regretté chaque jour depuis. Je ne veux pas que ça t'arrive.

Elle boutonna son manteau, enfila ses chaussures près de la porte, à côté de celles de Kaori.

— Promets-moi d'y réfléchir. C'est tout. Juste d'y réfléchir.

Kaori leva les yeux vers elle. Elle mit longtemps à répondre.

— Je te le promets, dit-elle enfin. J'y réfléchirai.

Sayuri se pencha et l'embrassa sur le front.

— Je t'appelle ce soir. Mange quelque chose.

Elle sortit. Kaori entendit ses pas décroître dans l'escalier, la porte de l'immeuble claquer en bas, puis plus rien que le ronronnement des machines de la laverie.

Elle resta longtemps assise dans le lit, la tasse froide entre les mains.

Puis elle se leva, alla jusqu'à la table et regarda le carnet resté ouvert. La case de la veille était vide. Elle prit le stylo et y traça une croix, sans hésiter, sans honte.

Elle hésita en revanche longtemps au-dessus de la case du jour. Puis elle reposa le stylo, referma le carnet et alla se doucher.

Elle n'avait pas pris sa décision. Mais pour la première fois, elle se surprit à penser à des endroits.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés